



UPEC 2023 – 2024

Organisation et management des activités sportives L1

Cours n°1

... Ce qu'il faut savoir et retenir **concernant l'organisation du sport en France et le Management du sport.**

Le management du sport, c'est de **la gestion, du marketing, de la communication, de la gestion de ressources humaines et de l'étude pour comprendre le fonctionnement des structures et les développer.** Et tout cela dans le domaine du sport.

Le management peut donc se définir ainsi : **le management ou la gestion est l'ensemble des techniques d'organisation de ressources qui sont mises en œuvre pour l'administration d'une entité, dont l'art de diriger des Hommes, afin d'obtenir une performance satisfaisante. Dans un souci d'optimisation, il tend à respecter les intérêts et représentations des parties prenantes de l'entreprise. Afin de prendre en compte les différences de temps, de risque et d'information sur les prises de décision de gestion, il est d'usage de distinguer :**

- Le **management stratégique** qui concerne la gestion du marché par la stratégie (c'est aussi une vision externe de la gestion) ;
- Le **management opérationnel** qui concerne la gestion des processus propres à l'entreprise (c'est une vision plus interne centrée sur l'organisation).
- Le **contrôle de gestion** tend à faire le lien entre ces deux types de management du fait de son positionnement au sein de l'entité.

C'est ce que nous allons étudier ensemble cette année, en vue de réussir les partiels et surtout de travailler efficacement ensuite...

Vos études dans le domaine du management du sport vont vous permettre d'acquérir :

- Des savoirs faire – y compris « savoir qui sait trouver une info’ » et des connaissances générales (exemple : communication dans le sport, droit du sport...) ... Voir cours de Management, option préprofessionnalisante en L2.

- Le sens de l’innovation, de l’observation, de l’adaptation... Et de l’innovation, encore. Toujours. La curiosité n’est pas un défaut mais une nécessité.

- Des savoirs être nous disposant nous-mêmes et notre environnement à de profitables, productives et saines relations sociales et professionnelles. Se gérer soi permettra de pouvoir plus efficacement travailler avec les autres.

Tout, dans votre cursus, vos études, vos emplois (...) tournera autour de ces 3 points sans jamais y échapper. L’efficacité (atteindre un objectif) et l’efficience (le plus économiquement possible) sont là.

Exemple :

Savoirs :	Je m’entraîne	J’entraîne / je coach	Je manage
Savoirs faire	Je maîtrise une gestuelle – karaté - et l’adapte à des schémas tactiques de sports de combats différents	Je différencie mon entraînement selon les capacités des sportifs / athlètes	Je valorise autant l’effort que la réussite
Innovation	Je cherche en <i>UFC</i> des outils nouveaux quant à ma préparation physique	J’adapte la contrainte de charge aux aspects psychologiques de l’entraînement et utilise des savoirs d’autres disciplines	Je fais participer mon équipe à la prise de décision
Savoirs être	Je fais confiance dans la relation partenariale	J’implique le sportif / l’athlète dans le bilan de ses acquisitions et progressions en cours	J’entretiens un relationnel valorisant l’échange de savoirs

Bienvenu en STAPS !

Commençons...

Que lire ? Magazine, littérature, livres spécialisés, revues, sites internet, presse... BU > Europepresse

Que voir ? Reportages, émissions de sport, cinéma, expositions, grands championnats... BU > Xerfi

Qui connaître et avec qui entretenir des relations ? Enseignants, éducateurs de clubs, cadres de clubs, personnel fédéral, athlètes, journalistes sportifs... BU > CAIRN, Dalloz-Revues et votre réseau sportif

S'il est tentant de dire qu'il faut tout connaître sur tout (peu probable), il est par contre utile et profitable de s'intéresser à tout, et de connaître « les bonnes personnes » ; car de tous les outils, le réseau (que vous devez vous créer dès aujourd'hui) est de loin le plus efficace. A condition de le considérer avec respect et réciprocité.

Pour conclure, deux choses :

- Être passionné, sans se laisser déborder : être professionnel, tout en sachant s'impliquer dans le respect de sa personne et des autres.

- Combattre la peur par l'action : innover et avancer fait peur et crée des moments de stress. Le meilleur remède au stress est l'action déterminée, à la fois consciente de l'obligation d'aller vite, et consciente qu'il faut appuyer ses décisions d'actions par des raisonnements fondés.

Une (fausse ?) histoire du sport, au service des managers (?!).



Gilgamesh au combat (III^{ème} millénaire avant J.C.)

...partout sur terre et dans le même ordre, pour toutes les populations, le développement - spirituel et social – suivant voit le jour :

Le feu, la sépulture, l'expansion mondiale, les diverses formes d'arts, les structures mythiques, les religions, la sédentarisation, l'agriculture, l'écriture et la guerre...

L'agriculture, dont l'émergence se situe en – 10 000 avant J.C. voit se changer les sociétés : de chasseurs – cueilleurs, l'homme se sédentarise.

La guerre survient avec les premières sociétés organisées en ville : manques et surplus, besoin d'expansion l'engendrent.

... Et quel rapport avec le sport ?!

Un anthropologue (**Marcel Otte**), définit les sports de combat comme des microcosmes de notre passé de chasseurs et surtout d'assassins.

Un simple match de foot induit un vainqueur et un vaincu. Autant de valeurs guerrières.

Le hooliganisme serait-il alors un comportement renvoyant à une symbolique de défense du territoire, de jacquerie contemporaine (thèse défendue par **Desmond Morris**, professeur à Oxford). Cette idée considère elle aussi que le principe de but, point, panier, victoire (...) recèle de la même violence que la chasse et la guerre.

La sport nous propose une ritualisation de la violence sans haine ; dialectique intéressante car elle ne fait cependant pas que nous opposer ; elle nous réunit autour de valeurs.

I Les arts martiaux, sports de combat et leur origine :

La technique guerrière, dès la paix survenue, devient inutile... La guerre a provoqué des drames humains, et a permis à la médecine de se développer... L'entraînement guerrier a développé la santé et les qualités physiques ; on continue à s'entraîner en temps de paix. La technique guerrière devient outil éducatif et social, au service de la formation. L'adversaire a disparu. Il ne reste plus que des partenaires...

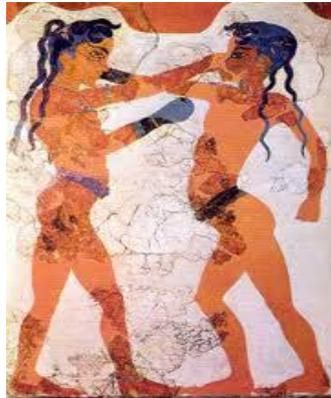
Le pratiquant apprend donc à se dominer, et pas seulement à dominer l'autre ; l'ensemble des valeurs de la société se greffe dans et autour de la pratique (l'Olympisme pour les Grecs, en vertu d'une pratique rendant hommage aux dieux de l'Olympe ; le Bouddhisme Zen pour certains peuples d'Asie, se référant au concept de voie vers l'accomplissement ; la quête de l'immortalité dans le mythe du héros Gilgamesh...).

Ainsi est né l'art martial, à Sumer (Mésopotamie), aux alentours de – 3 000 avant J.C. Les premières représentations d'hommes pratiquants à mains nues des techniques de défenses datent de cette époque. Gilgamesh s'entraînait à la lutte avec ses soldats, et Sargon d'Akkad affectionnait lui aussi la lutte, comme spectacle. C'est de là que se sont répandues, sur les antiques routes commerciales (que l'on nommera « de la soie »), ces techniques, pour voyager en 2 sens :

- Vers l'ouest, la Syrie, l'Égypte (où l'on pratique déjà la lutte en 1 950 avant J.C., et peut être même bien avant) ;

- Vers l'est, l'Asie centrale, la vallée de l'Indus et le nord de l'Inde (les Harappa entretiennent une caste de guerriers – les Ksatriya - ayant le temps de s'entraîner au Nata – combat individuel dès l'époque de l'invasion des Aryens en – 2 000 avant J.C.) et en Chine (à l'époque des royaumes combattants – 480 à 221 avant J.C., Confucius, Lao Tseu et Gautama Siddhârta Bouddha ont déjà, ou sont en cours de structurations des principaux courants de pensée de l'extrême orient ; les marchands s'arrachent les services de gardes du corps

professionnels, et déjà, le moine Bodhidharma a associé le Wu Te – la vertu martiale – aux arts de combats individuels : une école de Bouddhisme naît, Ch’an en Chinois, Zen en Japonais. Quant à ces fameuses techniques, elles vont devenir le fameux Shaolin Ch’uan Fa).



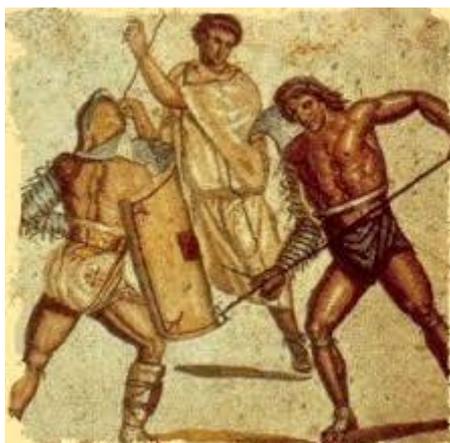
Boxeurs minoens (II^{ème} millénaire avant J.C.)

A l’ouest, les échanges entre les peuples de la mer Méditerranée (Phéniciens, Egyptiens, Minoens et Grecs) donnent naissance à de nombreuses pratiques de combat armés et non armés, dont les plus illustres, vont devenir et rester : le pugilat ou boxe (actuelle boxe anglaise), la lutte (actuelle lutte libre ou Gréco-Romaine) et le pancrace (actuel M.M.A., Free Fight, Pancrace ou encore Vale Tudo). Ces 3 disciplines, inscrites au programme des Jeux Olympiques antiques (fondation en – 776 avant J.C.), voyageront avec les grecs en Asie Mineure lors de l’expédition des « 10 000 » dont Xénophon a laissé la trace, et surtout avec l’extraordinaire épopée d’Alexandre le Grand, conquérant Macédonien. Ce voyage, teinté à la fois d’élan culturel, de motivation politique, d’impérialisme et de sauvagerie permettra à son tour à une armée professionnelle où tous s’entraînent à la guerre et au combat, et dont beaucoup ont participé aux Jeux Olympiques antiques, de répandre ces techniques martiales et toute la culture qui les accompagnent.

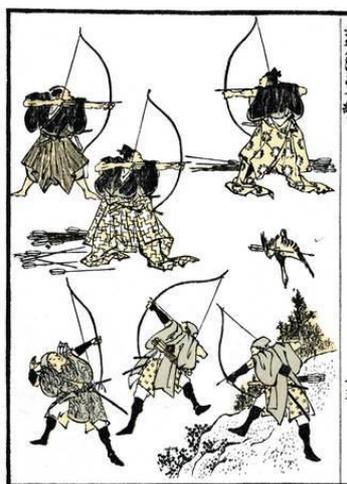


Lutteurs grecs (I^{er} millénaire avant J.C.)

Dans cet immense aller – retour géographique et temporel, l’émergence des principales techniques martiales voit le jour, et celles-ci vont finir par s’implanter définitivement (non sans continuer à évoluer) et par prendre et revêtir leurs caractéristiques culturelles et identitaires propres.



Gladiateurs à Rome, République et Empire



Samourais, Japon – période féodale du Shogunat

Parallèlement, l'athlétisme, la natation, l'équitation, la conduite d'attelages se développent ; savoir les pratiquer assure une meilleur condition physique et capacité au combat. Dès l'époque de Sumer, il est attesté que l'homme pratique ces activités en parallèle de la chasse et de la guerre (voir Musée du Sport et de l'Olympisme, Barcelone).

Et les premiers jeux physiques apparaissent (ancêtre du Football en Grèce antique, jeu avec balle chez les Mayas en Amérique Centrale...).

II Quelques dates clefs dans l'histoire du sport :

-776 : Premiers jeux olympiques. Les premiers Jeux Olympiques se déroulent à Olympie, d'où leur nom. Selon la légende, ils furent instaurés par Héraclès en personne, tandis que les Dieux avaient donné l'exemple avec des épreuves de lutte et de pugilat. Les Jeux se tiendront tous les quatre ans et seront un symbole de l'unité culturelle des cités grecques ainsi que de la valeur qu'elles accordent aux athlètes. Les Jeux sont accompagnés d'une trêve militaire stricte tandis que seuls les citoyens, hommes libres, sont en droit d'y participer. Des jeux équivalents ont lieu à la même époque à Némée (Jeux Néméens), à Corinthe (Jeux Isthmiques) et à Delphes (Jeux Pythiques).

393 : Interdiction des Jeux Olympiques. L'Empereur romain Théodose 1er, sur demande de l'évêque Ambroise, décrète l'interdiction de tous les jeux païens. Il sonne alors le glas de Jeux Olympiques déjà fortement altérés depuis la domination romaine. En effet, le caractère sacré avait été érodé par de multiples violations tandis que des Jeux s'étaient multipliés à travers les villes pour devenir l'affaire d'athlètes "professionnels". Expression de l'hellénisme, les Jeux Olympiques n'auront pas survécu à la décadence des cités mais ils produiront un souvenir suffisamment puissant pour renaître en 1896 sous l'impulsion de Pierre de Coubertin.

1369 : Apparition du tir sportif. Le roi de France Charles V promulgue un édit recommandant la pratique des jeux d'arc et d'arbalète. Les premiers concours de tirs sur cible vont voir le jour alors que la France est en pleine guerre de cent ans.

1823 : Invention du rugby. Selon la légende, c'est au cours d'un après-midi de jeux que le jeune William Webb Ellis, s'empare du ballon à la main pour aller marquer. Dans une partie de football, l'attitude de l'adolescent de 16 ans paraît plutôt fantasque, mais si l'on souligne que la scène s'est déroulée à l'école de Rugby, ville du centre de l'Angleterre, elle prend une tout autre signification. Cet acte de naissance du rugby reste malgré tout aussi contesté que présent dans l'esprit des « gentlemen » de l'ovalie. Au-delà de la légende, les Irlandais clament la paternité d'un sport qui descendrait du « cad » tandis que d'autres le présentent comme une évolution de la « soule », une pratique anglo-saxonne ancestrale.

1840 : La première régates en France. Fondée en 1838, la Société des régates du Havre organise la première régates française de bateaux à voile. Créée par un petit groupe de passionnés, elle est le premier club nautique du pays. La course, quant à elle, se déroule selon un classement des départs par catégorie, tenant compte des caractéristiques et des pénalités de chaque bateau. Après avoir contribué aux jeux Olympiques de 1900, la société changera de statut à la fin des années 1910 pour devenir une association répondant à la loi de 1901 (non lucrative).

1846 : Premier match de baseball aux États-Unis. Dès 1845, les règles du jeu du baseball sont mises en place par Alexander Cartwright. C'est à Manhattan et à Brooklyn que l'on voit fleurir de nombreux clubs de baseball, sport qui devient rapidement très populaire. Le

premier match officiel de baseball américain a lieu à Hoboken le 19 juin 1846 et lui permet de devenir un jeu à part entière et donc de se démarquer du cricket et du rounders.

1851 : La première Coupe de l'America. La goélette "America" du New York Yacht Club remporte, face à ses 15 adversaires britanniques, la course de 93 kilomètres autour de l'île de Wight (Angleterre), organisée par le Royal Yacht Squadron. Cette compétition de yatching est alors rebaptisée Coupe de l'America (American's Cup). A partir de 1930, les courses partiront de Newport (Etats-Unis), en 1987 de Perth (Australie), en 1988 de San Diego (Californie) et en 2000 d'Auckland (Nouvelle-Zélande).

1863 : Naissance de Pierre de Coubertin. Pierre de Coubertin naît à Paris. Il est célèbre pour son engagement dans le domaine du sport. En 1894, il crée le Comité International Olympique (CIO) afin de rétablir les anciens Jeux olympiques antiques. Il dirigera cette institution entre 1896 et 1925. Il est également le fondateur des Éclaireurs français. Il décède d'une crise cardiaque le 2 septembre 1937 à Genève. Une médaille portant son nom récompense les athlètes ayant fait preuve d'esprit sportif lors des Jeux olympiques.

1868 : Première course cycliste. C'est au parc de Saint-Cloud à Paris qu'a lieu la première course de vélo. Le vainqueur franchit les 1 200 mètres en 3 minutes 50 secondes. Le vélocipède (véloce = rapide et pède = pieds) a été conçu par les frères Michaux en 1861. La première course de ville à ville aura lieu l'année suivante, entre Paris et Rouen. James Moore, le vainqueur, parcourra les 123 kilomètres en 10 heures 25 minutes, sur un vélo pesant près de 30 kilogrammes. L'engouement pour la bicyclette est tel que l'Union vélocipédique de France sera créée en 1881 afin de gérer le calendrier des compétitions.

1871 : Premier match international de Rugby. L'International Rugby Football Board organise le premier match international au stade de Raeburn Place près d'Edinburgh. Il oppose l'Ecosse à l'Angleterre. Les Ecossais l'emportent à domicile.

1875 : Première traversée de la Manche à la nage. Le capitaine britannique Matthew Webb est le premier homme à traverser la Manche à la nage. Il rallie Douvres (en Angleterre) à Calais en 21 heures 45 minutes. Nageur exceptionnel, il se noiera sept ans plus tard dans les remous des chutes Niagara (entre les Etats-Unis et le Canada).

1892 : Première partie de Basket-ball. Inventé par James Naismith, professeur d'éducation physique au collège YMCA de Springfield aux Etats-Unis, le basket-ball voit son premier match se disputer au sein même de l'établissement. Les équipes, des élèves de Naismith, se composent alors de sept joueurs chacune. William Chase marquera le seul point de la partie. Enchantés, les élèves décident d'appeler ce nouveau jeu le "Naismith-ball", mais son inventeur refuse lui préférant le nom de basket-ball.

1894 : Fermeture du premier Congrès Olympique. Le premier Congrès olympique international (CIO) de l'ère contemporaine, qui a pour objectif le rétablissement des Jeux Olympiques antiques, a lieu à l'Université de la Sorbonne à Paris. Le baron Pierre de

Coubertin a ainsi pu réaliser son rêve. A sa demande, le premier président du CIO est un Grec. Coubertin sera lui-même président de 1896 à 1925.

1894 : Première course automobile en France. A 8 heures du matin, la première course automobile sur route entre Paris et Rouen s'élance. Organisée par Pierre Giffart, rédacteur en chef du "Petit journal", elle est réservée aux voitures sans chevaux. A 17H40, le comte Dion sur son tracteur à vapeur est le premier à atteindre Rouen devant les voitures à pétrole. Mais les qualités d'économie et de sécurité de son véhicule sont jugées insuffisantes par le jury du concours. Le comte ne remporte pas la course et le premier prix est partagé entre Peugeot et Panhard et Levassor.

1896 : Ouverture des premiers J.O modernes. A l'initiative du baron français Pierre de Coubertin, les premiers Jeux olympiques sont organisés à Athènes en mémoire de la tradition antique. 14 pays y sont représentés pour un total de 285 athlètes. Le berger grec Spiridon Louis, remportera l'épreuve la plus populaire du pays, le marathon.

... **Et aussi, au XXème et XXIème siècles** :

... Deux coupures dans l'histoire du mouvement Olympique et sportif liées aux guerres mondiales ; des incidents majeurs liés aux droits civiques et à l'apartheid, au conflit Israélo-arabe, à la guerre froide, aux enjeux politico-économiques (le sport, dans ses enjeux financiers et nationalistes brasse des milliards d'euros), au dopage...

2012 aura été l'année de Justin Gatlin (une jurisprudence pour les dopés permanents !!!) et 2017 sa consécration (le dopage s'en voit-il légalisé ?), 2014 l'année des J.O. de Sotchi en Russie (40 milliards dépensés en juin 2013, un désastre écologique, économique et social, guerre en Ukraine) et d'un Mondial de Football organisé à la place de la mise en place d'une Sécurité Sociale pour les brésiliens, 2016 l'année des J.O. de Rio consacrant autant un pays émergeant que l'expropriation de millions de personnes de leurs espaces de vie, 2022 l'année d'un Mondial de Football (coût 200 M\$) liberticide et totalement destructeur du point de vue climatique...

En 2012, la lutte : au lendemain des J.O. de Londres, le CIO annonçait une sortie possible de la lutte du programme des J.O. !!! Rappelons juste que la lutte est une activité fondatrice des J.O. antiques, si ce n'est l'âme des Jeux. Prétexte : corruption des instances internationales de la lutte (son Président) et faible visibilité médiatique et sponsoring. L'affaire fut très suivie, et suite à des dizaines de milliers de courriers de plaintes, dont celles des Fédérations Russes, Américaines, Iraniennes (ces 2 derniers pays ont d'ailleurs écrit une lettre commune par le biais de leurs ministères des sports respectifs : c'est dire l'enjeu quand on sait l'amour que se portent ces 2 pays), le CIO a revu sa copie (décision prise en septembre 2013, avec un retour dans le programme Olympique).

En 2018, la boxe : Le Comité international olympique a rappelé son inquiétude après l'élection de l'Ouzbek Gafur Rakhimov à la présidence l'AIBA. L'éventuelle suspension de l'association sera décidée lors du prochain Comité exécutif du CIO.

À la suite de l'élection de l'Ouzbek Gafur Rakhimov, réputé lié au monde du crime (accusé d'être un « criminel majeur » de son pays par le Trésor Américain), à la présidence de l'Association internationale de boxe amateur, qui gère la boxe olympique, samedi 3/11/18 à Moscou, le Comité International Olympique a diffusé un communiqué.

Prenant note de la décision de l'AIBA, le CIO rappelle son inquiétude concernant le jugement des combats, les finances et le programme antidopage, ainsi que la gouvernance de l'AIBA, qui n'est pas limitée à l'élection de son président. Le CIO a donc étudié toutes ces questions afin de prendre une décision lors de la réunion du Comité exécutif du CIO, du 30 novembre au 2 décembre 2018 à Tokyo.

Le CIO rappelant son désir de protéger les athlètes et de voir la boxe aux Jeux de 2020, il pourrait suspendre l'AIBA et désigner ou créer un autre organisme pour gérer la boxe olympique. Mais le CIO rappelle que toutes ses réserves précédentes demeurent valables, à savoir que la présence de la boxe aux Jeux de 2020 et 2024 n'est pas définitive et pourrait être revue.

Accusé par le Comité International Olympique d'appartenir au monde du crime organisé, l'Ouzbek Gafur Rakhimov a annoncé, le 22 mars 2019 dans un communiqué, qu'il se retire de la présidence de l'Association Internationale de Boxe Amateur (AIBA), qui gère la boxe olympique. Après avoir rappelé qu'il s'est consacré à la boxe depuis plus de vingt-cinq ans et tous les efforts engagés ces derniers mois pour assainir les finances de l'AIBA, ainsi que les procédures de contrôles anti-dopage et le comportement des juges et arbitres, il a regretté les menaces du CIO sur l'avenir de la boxe aux Jeux.

« L'intérim devrait revenir au membre le plus ancien, c'est-à-dire l'Italien Franco Falcinelli, en attendant de nouvelles élections, précise André Martin, président de la Fédération Française de Boxe et membre de l'AIBA. Rakhimov ne pouvait pas faire autrement. Il a choisi la meilleure solution. Je ne suis pas surpris. »

En 2020, L'institutionnalisation du M.M.A. en France : "Le but est de mieux réglementer la discipline", assurait mercredi 22 janvier sur franceinfo la ministre des Sports, Roxana Maracineanu. Elle a annoncé qu'elle souhaitait « légaliser » le MMA, un sport de combat qui mixe différents arts martiaux. Elle sera déléguée à la Fédération Française de Boxe (FFB). Avec entre 30 000 et 50 000 pratiquants en France, "c'est un marché qu'on ouvre", reconnaît également la ministre.

En 2021, le sort de la boxe et de l'haltérophilie aux J.O. de paris 2024 : « nous nous faisons du souci pour ces deux sports car, dans ces fédérations, il y a de grands problèmes de gouvernance. C'est pourquoi nous surveillons la situation de très près et nous prendrons une décision le plus tôt possible dans l'intérêt des athlètes ». S'il n'y a ni boxe ni haltérophilie, cela

peut-il rouvrir la porte à un sport comme le karaté ? « *Le processus d'attribution des disciplines s'est fait de manière transparente et s'est terminé avant les Jeux de Tokyo. Cela serait trop compliqué de rouvrir tout ce processus* ». Thomas Bach (Président du CIO), le 28/10/21.

Et dans le contexte des résultats des J.O. 2020 de Tokyo, quelles attentes sociales, éducatives, quel héritage pour les J.O. de Paris 2024 ? Et quels résultats sportifs à attendre ? Le Top 5 des nations comme le souhaite le Président de la République, Mr E. Macron (avec 90 médailles annoncées) ?

Comparons les résultats de 2021 avec l'objectif pour 2024 :

Tableaux des médailles des Jeux Olympiques Tokyo 2021, par pays

					tot.
1	 Etats-Unis	39	41	33	113
2	 Chine	38	32	18	88
3	 Japon	27	14	17	58
4	 Grande-Bretagne	22	21	22	65
5	 A.O.R.	20	28	23	71
6	 Australie	17	7	22	46
7	 Pays-Bas	10	12	14	36
8	 France	10	12	11	33
9	 Allemagne	10	11	16	37

Vouloir ce résultat, est-ce pouvoir l'atteindre, dans un contexte de *soft power* et d'affrontement économique ? Voir cours 10.

Car en moyenne les études de l'A.N.S. et des économistes (PWC) démontrent qu'une nation réalise aux JO en termes de gain de médailles la moyenne de ses 2 dernières

participations, avec un maximum de +25%¹ lié à l'effet accueil de la manifestation (compétition à domicile).

Pour conclure, si le sport n'est pas la guerre (ni non plus la guerre économique), il est étonnant de voir à quel point son développement est parallèle à celle-ci dans l'histoire de l'humanité.

Thucydide, stratège et historien Grec antique écrit : « *la paix est une trêve dans une guerre perpétuelle* » ; « *avant de vous lancer dans la guerre, calculez l'importance des mécomptes qu'elle réserve. En se prolongeant, elle se plaît à multiplier les hasards* ».

... Et pour éviter les hasards, il faut se demander quel management mettre en œuvre pour des activités aux valeurs parfois si communes avec l'environnement des sociétés en guerre ?... Car si la guerre semble s'être éloignée de notre quotidien (quoique ?), la guerre économique sportive l'a remplacée.

Quel management pour soi ? Comment se gérer en tant que manager ?

Quel management pour les autres ? Existe-t-il différentes méthodes ?

Quelle conduite de gestion, quelle mode d'administration ?

Quel vocabulaire ?*

*but, minutage, timing, objectif, vaincre, étouffer / écraser / déborder une défense, stratégie, tactique, frapper... Que de points communs, même si sortir de la « guerre sportive » reste possible, à condition de faire les bons choix de gestion de soi et des autres).

Car notre réalité managériale, c'est bien celle-là : nous devons comprendre qu'il y a au moins deux façons d'interpréter cette dernière image (simplement écraser l'autre, ou se dépasser de soi-même afin de grandir socialement et humainement) ...

¹ Onesta, C. (2018). *Mission d'étude pour la Haute Performance*, p.8.



Pour aller plus loin :



Et aussi, la revue **Jurisport-Dalloz** (accessible gratuitement depuis la BU, portail Athéna, ressources électroniques)

